

Les cultures les plus gourmandes en pesticides dangereux

Public Eye et Uearthed ont analysé des données de 2018 détaillant plus de 23 milliards de dollars de ventes de pesticides – soit environ 40 % du marché mondial. Le but : identifier les ventes de pesticides extrêmement dangereux (« Highly Hazardous Pesticides », HHPs). Selon notre analyse, plus de 80 % des ventes de HHPs en 2018 concernaient cinq cultures :

- Toxicité aigüe

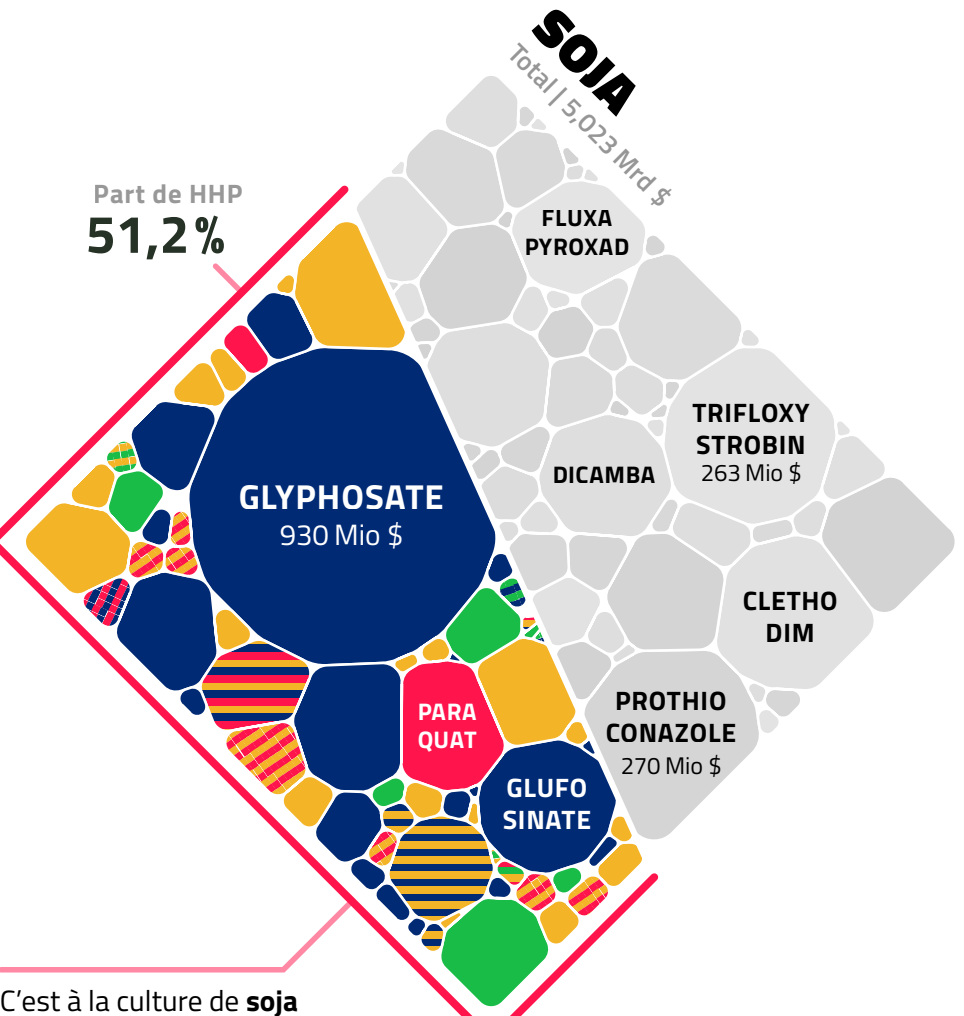
● Risques chroniques pour la santé

pour les humains

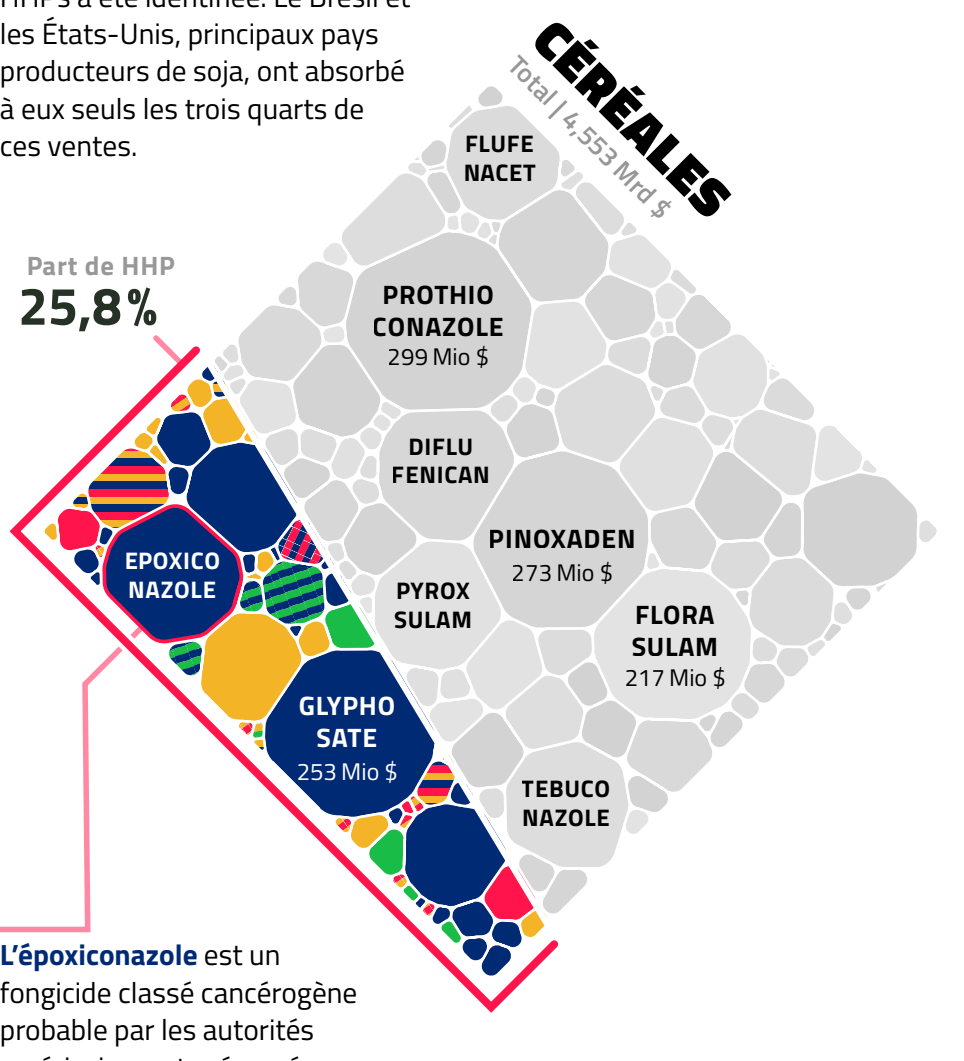
● Risques pour l'environnement

● Toxique pour les abeilles

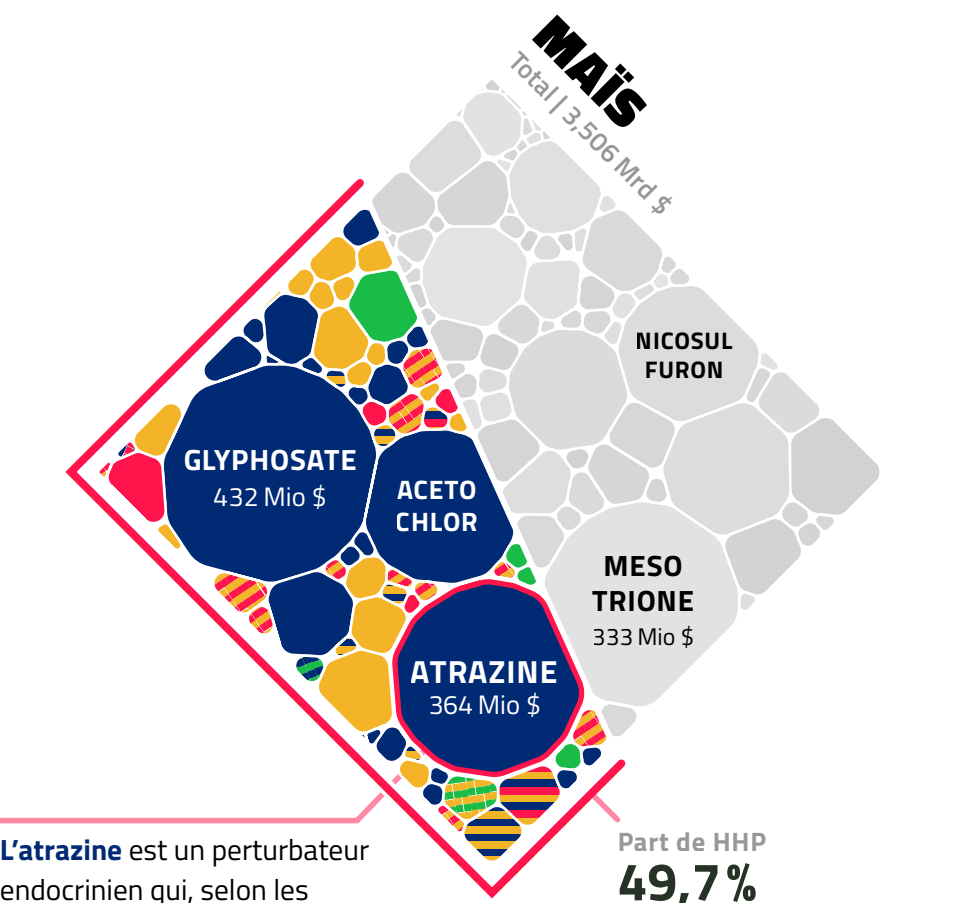
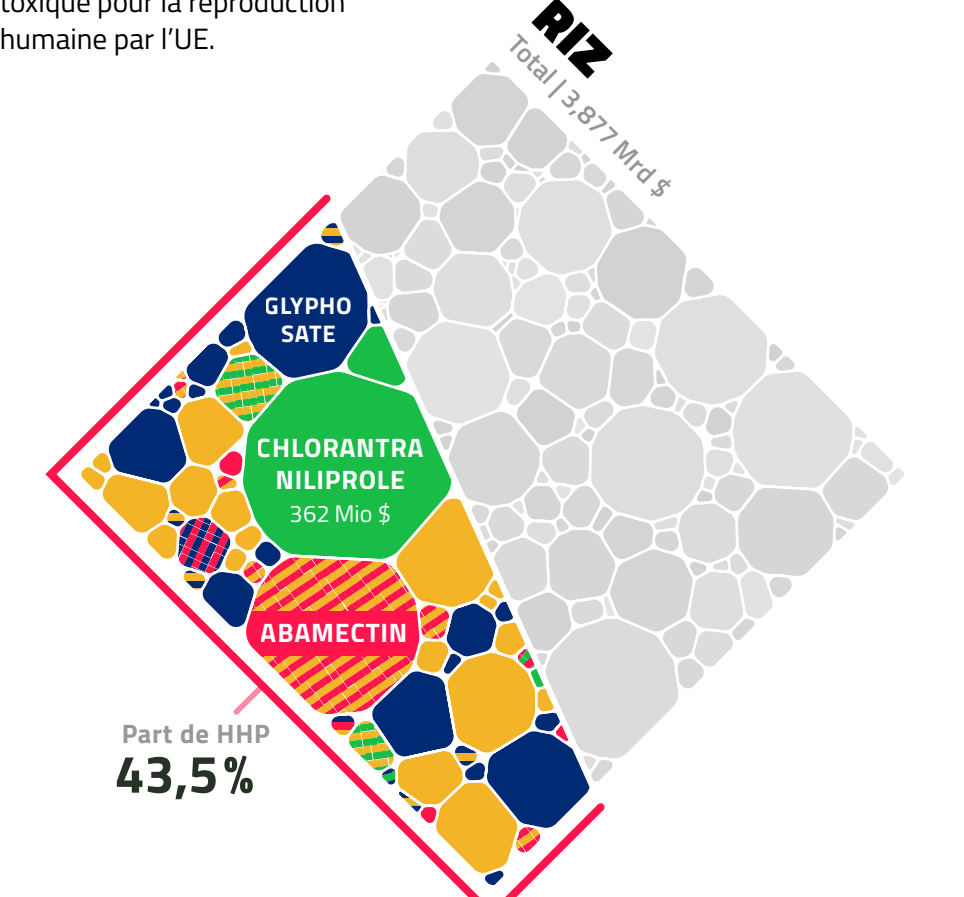
Un pesticide peut présenter plusieurs catégories de dangers.



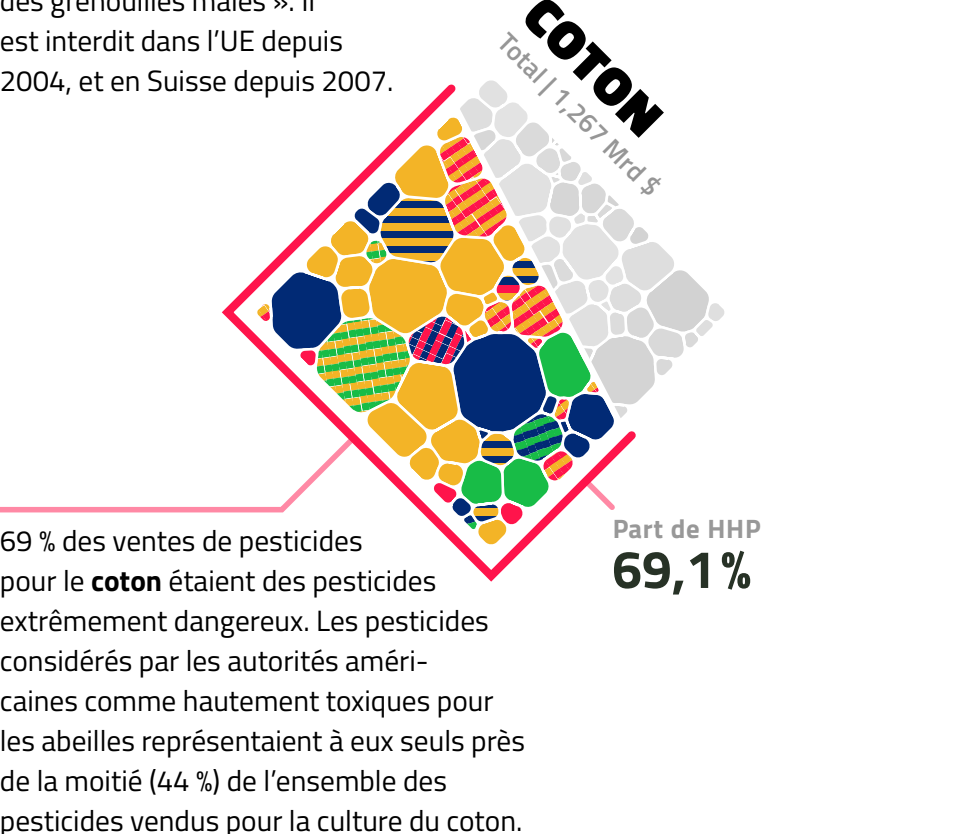
C'est à la culture de **soja** qu'étaient destinées la plupart des ventes de pesticides. C'est aussi la culture pour laquelle la proportion la plus élevée de HHPs a été identifiée. Le Brésil et les États-Unis, principaux pays producteurs de soja, ont absorbé à eux seuls les trois quarts de ces ventes.



L'**époxyconazole** est un fongicide classé cancérogène probable par les autorités américaines, et présumé toxique pour la reproduction humaine par l'UE.



L'**atrazine** est un perturbateur endocrinien qui, selon les chercheurs, « fait des ravages dans le système reproducteur des grenouilles mâles ». Il est interdit dans l'UE depuis 2004, et en Suisse depuis 2007.



69 % des ventes de pesticides pour le **coton** étaient des pesticides extrêmement dangereux. Les pesticides considérés par les autorités américaines comme hautement toxiques pour les abeilles représentaient à eux seuls près de la moitié (44 %) de l'ensemble des pesticides vendus pour la culture du coton.

Source des données : analyse des données de Phillips McDougall (2018) par Public Eye/ Uearthed et liste des pesticides extrêmement dangereux de Pesticide Action Network (2019). **Les données de Phillips McDougall couvrent les ventes des produits phares dans les segments de marché les plus lucratifs de l'industrie agrochimique (ventilées par cultures et par catégories de pesticides).** D'autres cultures ont été analysées sans être présentées ici : les fruits à pépins, la canne à sucre, le colza, la pomme de terre, la vigne, le tournesol et la betterave sucrière. Pour de nombreux fruits et légumes, le marché des pesticides est plus fragmenté ; les données ne couvrent pas ces ventes, bien que la production de certains de ces fruits et légumes implique une utilisation intensive de pesticides.